

## FROUZINS MONTAGNE

### Randonnée en boucle au Lac des Gentianes – 14 et 15 Juillet 2011

**Participants :** Frédéric (organisateur-encadrant), Saïma, Charlotte

**Dates :** 14 et 15 juillet 2011

**Départ :** La Fruitière (65) alt. 1371m

**Carte :** 1748 OT « Gavarnie »

**Difficulté / Dénivelé :** *Rando globalement facile et sur sentier, mais longue – Quelques passages (traversées) ne peuvent pas être parcourus si le sentier est sous la neige. Les derniers 300m avant le col des Gentianes sont hors sentiers et demandent une bonne maîtrise de l'orientation en cas de brouillard, malgré de nombreux cairn. Idem pour la descente hors sentier vers le lac des Gentianes, et de celui-ci jusqu'au GR10, notamment en raison de quelques gorges à franchir, le tout dans un schiste friable*

*1<sup>er</sup> jour 1400m de dénivelé ascendant / 100m de descente sur 11 km. 2<sup>e</sup> jour 500m de montée, 1800m de descente, sur une distance similaire (compter 5 à 6h de marche effective par jour, hors pauses)*

Nous voilà donc partis de Roques sur Garonne ce 14 juillet à 8h30, afin d'éviter le Tour de France qui passe par Frouzins. Surprise, personnes sur les routes en ce 14 Juillet, tout le monde doit vouloir aller à la mer, ou alors éviter la caravane du Tour ! C'est donc en avance et sans encombre que nous arrivons à notre destination, le bucolique parking de « La Fruitière » (1371m). C'est une vallée parallèle (à l'Est) de la vallée principale du « Pont d'Espagne »

Après un apéritif, suivi d'un pique-nique, nous préparons les sacs, et partons doucement, à 12h30.



La première partie de l'itinéraire s'étire sur environ 3km le long du Gave de Lutour, et en s'élevant très peu. C'est bucolique à souhait et nous en profitons pour photographier et musarder. Puis la fin se raidit quelque peu et il faut gravir 250m avant d'arriver au lac d'Estom, au bord duquel se dresse l'auberge éponyme. (1804m). Il est 14h20

Après une petite pause nous repartons sur le sentier qui monte en traversant, vers le vallon d'Araillé. Nous nous approchons peu à peu des nuages qui accrochent les crêtes et sommets à partir de 2300m.

A 2100m, nous quittons ce sentier principal pour prendre la direction des lacs d'Estom Soubiran et du col des Gentianes. Un beau sentier traverse sur près d'un kilomètre des pentes raides, à ne pas fréquenter si le sentier est couvert de neige, car une glissade serait difficilement enrayable sur de telles pentes.

Nous arrivons à un premier laquet, puis au lac de Labas (2280m). Nous sommes à la base des nuages, et le paysage prend un air écossais, on s'attend à voir surgir Nessie de n'importe où. Le haut de cette vallée est un dédale de lacs enchâssés dans un décor granitique.



Malheureusement, pour ma première visite ici, je ne pourrai en apprécier tous les charmes, car le brouillard s'épaissit au fur et à mesure de notre montée. Après le lac d'Estom Soubiran (2387m), puis le lac Couy (2445m), nous ne verrons plus rien, ni du lac Glacé (2571m), ni du petit lac du col (2650m). Il bruine même un peu. Malgré l'abondance de cairn, on perd vite le Nord dans cet itinéraire sinueux, et carte et boussole, appuyées par les informations rassurantes du GPS, seront nécessaire pour atteindre le col des Gentianes (2720m), d'où normalement on découvre tout le versant Est du Vignemale et le glacier d'Ossoue. Je remarque que le granite a disparu, laissant place à marbres et schistes, mais je n'ai pas noté à quel endroit s'est faite la transition. Il faut dire qu'aujourd'hui, on peine même à voir nos silhouettes. Il ne reste qu'à descendre 100m pour atteindre le Lac des Gentianes (2640m), lieu de notre bivouac, d'où nous verrons, demain, le Vignemale et son glacier s'embraser aux lueurs du levant (car ça va s'éclaircir, nous en sommes sûrs). Il est 18h50.

Après le montage de la tente, l'apéritif et le repas, nous sommes dans nos duvets à 20h10, chassés par la température de 5°C.

Au réveil, Charlotte annonce « 1 degré dans la tente »

En effet, la condensation a gelé sur le double-toit ! Mais bien équipés nous avons bien dormi. Ce ne sera malheureusement pas le cas de 2 Espagnols qui cette même nuit sont morts de froid, perdus dans les environs du Pic d'Anie (Béarn), car insuffisamment équipés. Même en été, la montagne reste la montagne, et il ne faut pas négliger son équipement.

Il est près de 6h30, le soleil commence à éclairer le haut du Vignemale, donc nous nous levons et sortons pour le petit déjeuner et admirer le paysage.

Un petit vent a chassé les nuages, et nous découvrons la belle vue tant souhaitée. C'est vrai que c'est magnifique ! Pendant le petit déjeuner, le vent s'arrête, et le Massif du Vignemale se reflète parfaitement dans le petit Lac des Gentianes.



Il est 7h45 lorsque nous partons. La descente est cairnée, mais requiert encore quelque prudence, car il faut descendre un terrain parfois schisteux et croulants, dans lequel le ruisseau a creusé quelques gorges, pour aller récupérer, vers 2350m, le GR10 qui monte du barrage d'Ossoue vers le refuge de Baysse-lance.

Nous retrouvons la foule des vacanciers sur ce GR, qui monte tranquillement, et nous change un peu du hors sentier inconfortable. Après une pause aux 3 grottes Bellevue de Russel (2500m), bien entretenues et propres, nous arrivons tranquillement au refuge vers 10h00.

Le paysage a bien changé depuis le dernier passage ici de Frouzins Montagne (Avril 2011, voir CR week-end ski de rando au Vignemale). Le paysage est sec et caillouteux.

La remontée vers la Hourquette d'Ossoue (2730m) permet de retrouver les granites sur la rive gauche de ce talweg. On a ici un beau cas d'école : la Hourquette d'Ossoue marque la transition entre les granites (au nord) et les marbres gris et schistes rouges (au sud) du massif du Vignemale. Dire qu'il m'aura fallu 5 passages ici en 25 ans pour enfin m'en rendre compte !

Foule cosmopolite (ça braille en anglais, espagnol, italien) au col, qui empeste la crème solaire. Aussi on ne traîne pas et continue le GR jusqu'à le quitter pour descendre au petit lac d'Araillé (2450m) qui est bien tranquille, car à quelques dizaines de mètres à peine du sentier. Il faut maintenant retrouver le sentier qui remonte au col d'Araillé (2583m), atteint à midi. Au passage, on admire la belle face Nord du Vignemale, et on constate l'inexorable mort du

glacier des Oulettes (le plus bas des Pyrénées, 2400m), bien entamé par rapport à mon dernier passage, lors du « Défi 2006 » de Frouzins Montagne.



**15 JUILLET 2011**



**16 JUILLET 2006**

*La mort du Glacier des Oulettes*



**15 JUILLET 2011**



**17 JUILLET 2006**

Paradoxalement, le glacier d'Ossoue, versant Est, est lui en bien meilleur état qu'en Juillet 2006, quasiment entièrement recouvert de neige encore.

Après le col d'Araillé vient une descente, en partie hors sentier pour profiter d'un rare névé, nous ramène sur la bifurcation de la veille, d'où nous filons sur le lac d'Estom atteint vers 13h30. Pause Pique Nique, puis départ vers 14h25 en direction du parking, atteint à 15h35 pour les plus rapide.

Traditionnel pot de l'amitié, et retour vers la plaine toulousaine en découvrant les petites routes entre Argelès et Tarbes, déviations du Tour de France oblige. Il est 19h00 lorsque nous atteignons notre terminus, les jambes un peu fourbues, mais la tête pleine de belles images.

Compte-rendu : Frédéric